

LA SEYNE Près de 140 collégiens et lycéens de l'ouest-Var ont participé, hier au lycée Langevin, à une simulation de la conférence des Nations Unies sur l'océan.

Des élèves jouent les acteurs d'un sommet international

PAR MICHAËL GUILLON / MGUILLON@NICEMATIN.FR

ILS ONT ENDOSSÉ le costume de chefs d'État, de délégués de pays, de scientifiques, de lobbyistes ou de membres d'ONG. Hier au lycée Langevin, des élèves de 5^e des collèges La Guicharde (Sanary) et Les Eucalyptus (Ollioules), des lycéens d'une classe de Terminale du lycée Langevin (La Seyne) et des éco-délégués du collège Jean-Giono (Le Beausset) se sont mis dans la peau des représentants du monde entier qui se retrouveront à Nice, du 9 au 13 juin prochains, lors de la conférence des Nations Unies sur l'océan.

Après des mois de préparation, en lien avec les programmes scolaires et l'éducation au développement durable, ils ont mis en commun le travail réalisé en classe. Lors de la séquence de clôture, ils ont été répartis en commission et ont dû négocier pour faire des propositions autour de trois thèmes : la gestion de la pêche, la réduction de la pollution plastique et l'adaptation à la montée des eaux.

Ils ont pris leur rôle au sérieux

Fort de leurs acquis sur les enjeux climatiques et sur la position des différents pays sur ces sujets, les élèves ont fait valoir leurs arguments pour faciliter ou s'opposer aux projets de résolution. Et ils ont pris leur rôle très au sérieux. Exemple : lors du débat sur la protection des écosystèmes côtiers, qui implique l'engagement des pays à limiter puis à interdire les constructions « non essentielles » (telles que les infrastructures touristiques) dans les zones côtières, les élèves ambassadeurs de l'Australie et des États-Unis ont fait traîner les discussions car cette mesure aurait des incidents sur « leur » économie touristique.

D'autres ont été réticents à l'idée d'accueillir des réfugiés climatiques. D'où la part « d'insatisfaction » exprimée par l'élève représentant la délégation du Bangladesh, qui a estimé « choquant que certains pays ne veuillent pas accueillir des populations menacées par la montée des eaux. Ils regardent ailleurs face à l'inévitable ». Au bout du compte, il a fallu mettre tout le



Preuve de l'implication des élèves, celui qui incarnait le secrétaire général de l'ONU a prononcé son discours de clôture en anglais ! PHOTO M. G.

monde d'accord. Ce fut notamment le rôle de Hamza, qui incarnait le président français : « Dans les différents groupes de négociation, j'ai tenté de lever des points de blocage et d'arriver à des compromis. J'ai par exemple poussé la délégation française à prendre des engagements sur la récupération des plastiques dans l'océan et sur la protection des ressources contre la surpêche. Tout ceci est important pour nous et pour les générations futures ». D'où sa conclusion lors de la séance plénière de clôture : « L'océan ne peut plus attendre ; nous en serons les sentinelles ».



Des travaux qui pourraient être présentés lors de la conférence de l'ONU.

« Nous sommes fiers de ce que les élèves ont réalisé, commente Anne Von-Hatten, enseignante au collège de Sanary et coordinatrice académique à l'éducation au développement durable. Le défi propo-

sé n'était pas simple et ils ont été à la hauteur ». L'enseignante explique que ce projet vise, entre autres, « à leur donner des clés de lecture du monde, à développer toutes sortes de compétences, notamment autour de l'oralité et de l'argumentation, mais aussi à envisager un futur plus durable dans lequel ils pourront s'engager ».

« Éveiller les consciences »

Au travers cet exercice, il s'agit d'« éveiller des consciences pour former des citoyens », appuie Martin Gelly, professeur d'histoire-géographie à Langevin.

Un travail qui a séduit Natacha Chicot, rectrice de l'académie de Nice, présente hier à Langevin : « Il est important d'évoquer en classe les défis majeurs que sont le développement durable, le réchauffement climatique ou la montée des eaux. Tout comme de sensibiliser les élèves à la complexité du multilatéralisme, de leur faire toucher du doigt ce que peuvent être des négociations difficiles sur des enjeux spécifiques. Ce fut un grand moment d'optimisme. Et nous allons maintenant tout faire pour leur permettre de porter leur parole à Nice durant la conférence de l'ONU afin de mettre en lumière leurs travaux ».

Les conclusions très avisées des élèves

Voici des extraits du document final adopté par les élèves :

Sur la montée des eaux : « Des plans de relocalisation pour les migrants climatiques devront être mis en œuvre par les États. Les États vulnérables recevront une aide technique et financière pour relocaliser les populations vivant dans les zones menacées par l'élévation du niveau des mers ». Par ailleurs, « la restauration des mangroves et des récifs coralliens

sera priorisée ».

Sur la lutte contre la pollution plastique : « Les États s'engagent à interdire l'usage des plastiques à usage unique dans les secteurs du commerce et de la restauration à partir de 2030. Une surtaxe sur ces plastiques sera instaurée pour encourager l'adoption d'alternatives durables. Un fonds mondial pour soutenir les technologies innovantes de dépollution marine sera financé par une taxe sur les

industries générant des déchets plastiques ».

Sur la régulation de la pêche : « Les États s'engagent à favoriser l'arrêt des pratiques de pêche destructrices telles que la pêche électrique, à la dynamite et au cyanure. Ils s'engagent à limiter la pêche au chalut. Un cadre juridique international sera adopté pour sanctionner les activités de pêche illégale dans les eaux internationales ».